

La trompette est un instrument de musique à vent de la famille des cuivres clairs. Elle est fabriquée dans un tube de 1,50m de long comme le cor-net.

Antiquité

Le didgeridoo des aborigènes australiens est considéré comme la première "trompette", il s'agit d'un simple tube de bois avec une embouchure de cire, le mode d'émission du son est le même que tout autre cuivre. Les premières trompettes ont été inventées dans l'Antiquité, elles apparurent en Égypte il y a plus de trois mille ans. Deux trompettes ont été retrouvées dans le tombeau

de Toutânkhamon. En Grèce, la trompette alors appelée salpinx était considérée comme un instrument de guerre. On y trouvait trois épreuves : le son le plus fort (avec le plus de décibels), le son portant le plus loin, et le son le plus aigu. À Rome, on utilisait le cornu, le buccin (*buccina*) et le *lituus*. Les celtes utilisaient le carnyx.

La trompette d'aujourd'hui

Trompettes les plus courantes dans les orchestres et

ensembles de cuivres (ut, si \flat et piccolo)
La trompette à pistons (pistons de type "Périnet")

en si \flat "plus communément appelée trompette en si bémol" est celle qui est la plus utilisée aujourd'hui dans la plupart des pays. Mais la trompette à valves rotatives (appelée aussi "trompette à palettes") est largement présente en Allemagne et dans les pays de l'est. La trompette en ut est aussi beaucoup utilisée, en particulier en France, dans les orchestres symphoniques et pour certains concertos pour trompette. Elle existe aussi en version à pistons ou à valves rotatives.

À cause d'une attaque trop aléatoire avec une trompette normale en si \flat , certains instrumentistes utilisent la trompette piccolo pour jouer surtout des

œuvres baroques dans lesquelles le registre aigu est souvent très utilisé (anciennement appelé clarino). La trompette piccolo ne monte pas plus

haut que la trompette normale en si \flat , elle n'est pas plus facile à jouer dans le registre aigu, cependant les traits aigus sont plus stables. Elle existe en version à pistons ou à valves rotatives.

La plupart du temps, elle est aussi en si \flat (qui peut être mise en la avec une coulisse additionnelle), parfois en ré.

Il existe aussi la trompette de poche qui est surtout utilisée par les jeunes trompettistes débutants. Elle est choisie car sa petite taille est adaptée à celle des enfants et son poids est mieux réparti donc elle n'est pas déséquilibrée vers l'avant. Mais certains trompettistes professionnels l'utilisent.

Eric Gallon

Trompettiste
Professeur d'enseignement artistique
Conservatoire de Musique d'Aix les Bains

Téléphone : 06 60 57 47 51
www.latrompette.org
infos@eric-gallon.fr


www.cuivres.org

La Trompette

Classique ou Jazz



La trompette

La trompette au XVIII^e siècle

La crise de la trompette a duré soixante-cinq ans (1750-1815). D'une part, l'art du clarino¹ avait atteint un sommet difficile à dépasser et d'autre part, l'apparition de l'idéal bourgeois faisait incarner à la trompette un aspect héroïque démodé. L'époque classique montre un brusque changement dans la fonction des trompettes. Après avoir rempli une fonction héroïque qui donne le ton sous forme mélodique, la trompette se fonde maintenant dans les tutti. Pour continuer à jouer son rôle héroïque, elle ne fait que couronner brièvement les *crescendo*.



Elle doit s'adapter à la variété des tonalités, on voit donc apparaître des trompettes en fa, sol, si^b ou la. Dans le classique, le registre du clari-

no ne monte plus aussi haut que dans le baroque : on monte rarement au-dessus du sol (juste au-dessus de la portée), parfois on rencontre un la ou un do mais très rarement. Dès la fin du baroque, on a essayé de rendre la trompette chromatique car la plupart des notes à jouer se trouvent maintenant dans la troisième octave des partiels, les notes sont plus écartées donc les possibilités sont plus restreintes. Différentes techniques vont essayer de contrer ce problème.

Une des plus anciennes de ces techniques est le bouchage qui fut inventé en 1775, puis inutilisée à partir de 1840. L'idée vient d'un corniste A.-J. Hampel, qui en 1750 avait remarqué qu'en introduisant la main dans le pavillon, on pouvait faire baisser la note émise d'un demi, voire un ton complet. La technique n'a pas été mise en œuvre tout de suite sur les trompettes car leur forme ne permettait pas à l'instrumentiste de mettre sa main au niveau du pavillon. C'est en 1777 qu'un facteur « enroula » plus la trompette pour lui donner une forme de demi-lune. On bouchait le pavillon avec trois doigts de la main droite. Les partisans de la trompette « bouchable » croyaient que le bouchage n'influait en rien le timbre de la trompette : ils avaient tort. En France, D. Buhl fut le plus éminent des trompettistes jouant avec ce procédé. Dans sa méthode, il distinguait la trompette d'or-

donnance (instrument de cavalerie en mi^b) et la trompette d'harmonie (instrument d'orchestre en sol). On pouvait mettre cette dernière dans des tons plus graves à l'aide de coulisses de rechange et on obtenait les demi-tons au-dessous d'une note donnée en bouchant le pavillon. Le gros défaut de cet instrument est l'inégalité sonore entre les notes ouvertes et bouchées.

La deuxième technique est la trompette à clefs. Elle a les mêmes dates d'apparition et de disparition que le bouchage. L'idée commença, encore une fois, à être expérimentée sur le cor. La première trompette à clefs a été construite en 1777 mais ne connut aucun succès car le timbre caractéristique de la trompette disparaissait presque entièrement et était à mi-chemin entre la trompette et le hautbois. Indépendamment les uns des autres, plusieurs inventeurs firent différents essais dans le même sens. C'est en 1793 qu'un amateur nommé Nessman a mis au point une trompette à clefs qui gardait le timbre de la trompette et avec laquelle il pouvait monter une gamme chromatique. L'expérimentateur le plus heureux et en même temps le plus grand virtuose de la trompette à clefs fut A. Wendinger. D'ailleurs pour lui et sa trompette à clefs, J. Haydn, un de ses amis, a compo-

sé son fameux concerto en mi bémol majeur, qui fait usage du registre du clarino et ne peut être joué qu'avec trois clefs. Alors que celui de Hummel a un plus grand choix de notes graves et en nécessite une quatrième. Le gros défaut de cet instrument est le même que pour la trompette à boucher : l'inégalité entre les notes où certaines clefs sont ouvertes et ces mêmes notes lorsqu'elles sont toutes fermées.

La troisième technique a été utilisée surtout en Angleterre entre 1790 et 1885 : c'est la trompette à coulisse. Comme son nom l'indique, le moyen utilisé ici pour rendre la trompette chromatique est la coulisse. Cette coulisse, qui est en forme de U comme sur un trombone mais moins longue que sur celui-ci, est plus proche de l'instrument et comporte un mécanisme permettant de revenir à la position initiale. Elle était appréciée grâce à sa sonorité noble et naturelle mais c'était plus un instrument d'orchestre que de solo à cause notamment de sa raideur mécanique. La trompette à coulisse se construisait en fa mais comportait des coulisses pour l'accorder dans des tons inférieurs. Elle a subsisté plus longtemps que la trompette à boucher et celle à clefs grâce à la forte personnalité des personnes qui la défendaient.

Eric Gallon

Trompettiste
Professeur d'enseignement artistique
Conservatoire de Musique d'Aix les Bains
Certificat d'aptitude, CNSMD Lyon, Académie d'orchestre
APROJEM, Jeune orchestre symphonique d'Europe

Téléphone : 06 60 57 47 51
www.latrompette.org
infos@eric-gallon.fr

www.cuivres.org / www.eric-gallon.fr